

Dialogue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse durant la Se

Depuis près de deux ans, la «Revue Suisse» rend compte de la mise à jour de l'histoire de la Suisse pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Le sujet est non seulement extrêmement complexe et controversé, mais il préoccupe aussi très fortement beaucoup de compatriotes en Suisse et à l'étranger. Tels des «antennes» sur le terrain, les Suisses de l'étranger mesurent les premiers le ton des articles de presse et l'état de l'image de la Suisse dans leur pays de résidence. Les nombreuses lettres adressées à la «Revue Suisse» l'attestent à l'envi.

Ceci nous a incités à consacrer deux pages du présent numéro aux lettres de lecteurs touchant à l'attitude de la Suisse il y a un demi-siècle et à la vive polémique qu'elle a engendrée. Nul doute que vous comprendrez, chers lecteurs et chères lectrices, que, devant l'impossibilité de publier toutes les lettres, nous ayons dû procéder à une sélection et raccourcir la plupart de ces réactions, afin de permettre au plus grand nombre de s'exprimer.

La rédaction

Lorsque j'ai appris que même la neutralité de la Suisse était remise en question, la moutarde m'est montée au nez. C'était grotesque! Et cette question qui provient des Etats-Unis, un pays tellement plus grand que la Suisse et qui a lui-même fait ce qu'il reproche aux Suisses aujourd'hui: refouler des immigrants. Depuis le début des années 20, Ellis Island est célèbre pour son surnom «l'île des cœurs brisés», et actuellement, les Etats-Unis tentent d'empêcher les Canadiens de traverser leur frontière commune...

Madelaine Micheloud, Canada

L'image de la Suisse c'est: une sécurité mesurable, la précision industrielle, l'industrie pharmaceutique pour le bien des gens, le génie des chemins de fer de montagne, un réseau routier et ferroviaire exemplaire, une agriculture pour produire et entretenir le paysage. La Suisse plurilingue est admirée pour son harmonie. La plupart des questions importantes sont tranchées par les citoyennes et citoyens, ce qui est le summum de la démocratie. En tant que Suisse de l'étranger, j'ai toujours été respecté. La Suisse a un bon profil, ne l'abîmez pas par la polémique, ne l'affaiblissez pas par de dures polémiques sur la sociale et généreuse AVS/AI.

Carl Kauz, Allemagne

Je suis d'accord avec les commentaires parus dans la revue 5/97 «opinions

contradictoires». Pour ma part et le cercle d'amis qui est le mien, l'image de la Suisse n'a en rien été ternie par cette cabale. D'autant plus que cette dernière a été lancée par des individus qui ne sont sûrement pas désintéressés politiquement. Il faut penser qu'il y a deux millions d'électeurs juifs à New York.

Pierre Bioletto, France

C'est avec un grand soulagement que j'ai pris connaissance de l'éditorial et du Forum sur l'«image de la Suisse». Enfin une réaction, bien que tardive, sur l'image ternie de la Suisse sur le plan international. On aurait pu prendre une position encore plus nette sur l'attitude de la Suisse avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est que lorsqu'il n'y aura plus de tabous que l'on pourra restaurer à nouveau ce qui a été endommagé, non sans raison, par la polémique ouverte dans les médias: une image de la Suisse en quête d'honnêteté et d'humanité.

R.-M. Schulz-Rehberg, Allemagne

Je remarque que ces attaques resurgissent au moment où les Suisses ont refusé de s'intégrer à une Europe qui, manifestement, ne présente pas toutes les qualités et avantages qu'elle avance et qui, depuis Guillaume Tell, furent ceux de la Suisse. N'y aurait-il pas là une relation de cause à effet?

Jean Meyer, France

La Suisse n'a pas seulement sauvé des milliers de Juifs, mais aussi des résistants de toutes nationalités, sans distinction de race, d'opinion ou de religion. Nous avons fait partie, mon mari et moi, de ces réfugiés. Nous avons été internés dans un camp près de Genève. Nous avons été nourris, logés à 6 ou 8 par chambre. Nous dormions à même le sol, sur la paille. Mais nous avons la vie sauve, et cela n'a pas de prix.

Marie Haas-Verdan, France

Lorsque la «Revue Suisse» parle à ses lecteurs de l'or des nazis, elle n'a pas le droit de le faire de manière unilatérale et de choisir un titre aussi contestable que «nous ne nous sommes pas enrichis». En agissant ainsi, la Revue s'aligne sur les gens qui, en Suisse, refusent de tirer la leçon des faits pourtant clairement établis. Elle nuit ainsi à l'image de la Suisse. Ayez le courage et

la force de laisser s'exprimer ceux qui analysent de manière plus critique et peut-être plus factuelle que ne peut ou ne veut le faire M. Jolles le rôle de la Banque nationale et des grandes banques suisses pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

Alfred Sennhauser, Autriche

Je ne sais ce qu'écrit la presse sur ce sujet en Suisse, mais les discussions chez moi ne sont pas édifiantes. On n'en a pas beaucoup parlé ici en Allemagne et dans notre région de Nuremberg. Je crois que c'est avant tout un problème suisse.

Margrit Kugler, Allemagne

Veillez prendre note que: de nombreuses personnes, à part les Juifs, sont agacées par l'attitude de la Suisse pendant la dernière guerre; en fait certaines d'entre elles sont suisses. Notre consternation n'a pas grand-chose à voir avec la maladresse des réactions face aux récents événements. Elle date de bien plus longtemps – elle a cinquante ans.

Patrick Whelan, Etats-Unis

J'ai beaucoup apprécié l'interview du secrétaire d'Etat Paul R. Jolles. Voilà qui remet un peu l'église au milieu du village. L'argument selon lequel la Deuxième Guerre mondiale a duré plus longtemps à cause de l'attitude de la Suisse et d'autres pays neutres fait pour le moins sourire.

Edmond Rossier, Canada

C'est avec beaucoup d'intérêt et de satisfaction que j'ai lu l'interview de Paul R. Jolles sur l'attitude de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale. Je le félicite pour avoir appelé un chat un chat et raconté au monde la vérité sur la Suisse pendant les difficiles années de 1940 à 1945.

Jakob Knaus, Canada

L'interview de Paul R. Jolles précise enfin la position au sujet du rapport Eizenstat. Je ne connaissais pas jusqu'à maintenant le pourcentage des livraisons d'armes à l'Allemagne. Une chose a toujours été sûre pour moi: la Suisse, en tant que quartier général pour les agents de tous les pays en guerre, était également un livre ouvert pour les puissances occidentales. Si nos exportations d'armes avaient été telles qu'elles

Seconde Guerre mondiale

auraient contribué à prolonger la guerre, les Alliés auraient à temps bombardé nos fabriques d'armements. Il faut être sénateur américain pour ne pas voir ces évidences.

Hermann Schroff, Allemagne

Lorsque M. Jolles dit: «Nous ne nous sommes pas enrichis», il fait l'amalgame classique entre les gens du peuple qui, en effet, dans l'immense majorité des cas, ne se sont pas enrichis, et les profiteurs de guerre, ceux-là même qui sont toujours à leur origine, c'est-à-dire les gens de biens, financiers et banquiers. Lorsqu'il parle de notre neutralité armée et voudrait laisser entendre par là que c'est à notre armée que nous devons de n'avoir pas été envahis par les nazis et les fascistes, il nous prend définitivement pour des imbéciles.

Narcisse Praz, France

Malheureusement, bien des titrés d'aujourd'hui ne portaient pas encore de culottes courtes en 39/45 et ne se posent

pas la question de savoir simplement s'ils auraient pu en porter, ayant la vie, dans l'hypothèse plausible d'une invasion allemande et l'existence d'une «Festung Europa II» englobant la Suisse, le massif alpin, etc.

Louis Rossier, France

En 1955, je travaillais chez Brown Boveri, à Baden, et je me souviens que des collègues suisses m'avaient dit que des trains partaient de Baden la nuit, entre 1941 et 44, pour soutenir le programme de guerre allemand. Pourquoi les Suisses ont-ils fourni des armes aux Allemands? Cette question a indigné le reste de l'Europe pendant de nombreuses années.

Anthony Jackson, Royaume Uni

Il serait bien utile et nécessaire que les médias suisses fassent connaître à l'étranger tout ce qui a été fait, entre autre l'aide aux dizaines de milliers d'enfants français, belges, le secours aux enfants victimes de la guerre accueillis par les familles suisses et par-

rainés pendant ces années. J'ai aussi soigné, en hôpital, beaucoup de réfugiés juifs, français, polonais et autres; personne n'en parle. Il faut le dire et le publier et ne pas laisser la vedette aux affaires d'or et d'argent.

Lucienne Hegelbach, Belgique

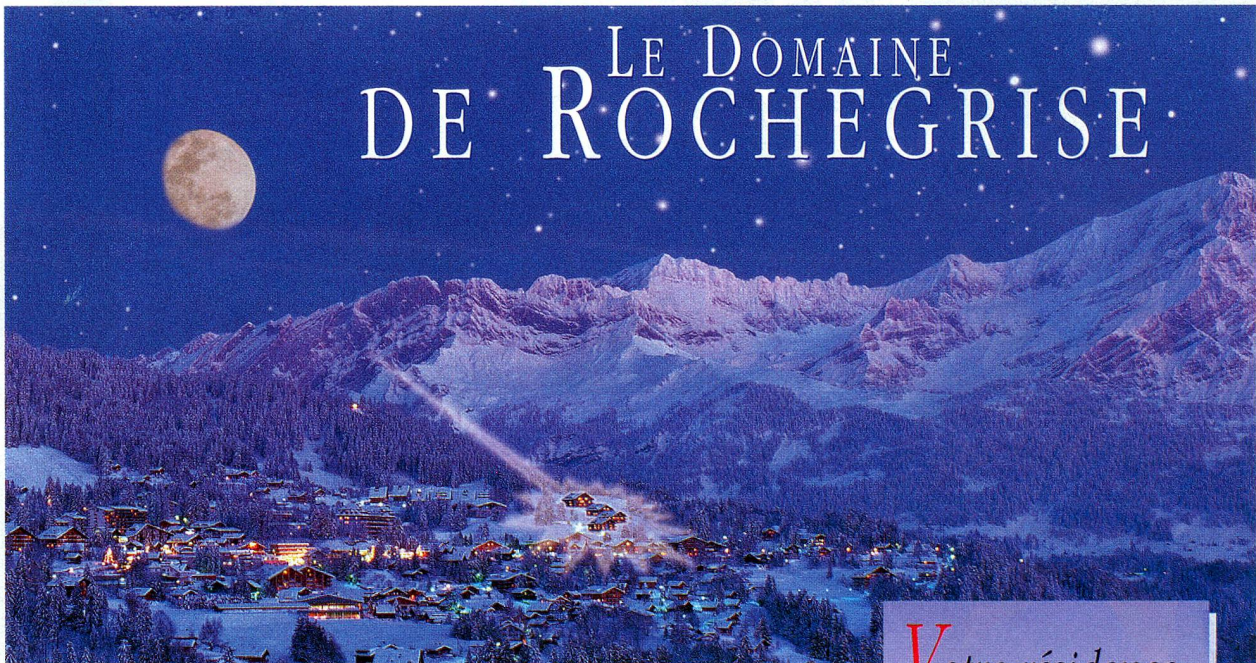
Il est vrai que, vus à distance, après bientôt 60 ans, certains comportements de notre gouvernement d'antan peuvent paraître critiquables, notamment le fait d'avoir freiné l'afflux de Juifs et autres réfugiés, tout en acceptant leur or et leur argent. Mais il ne faut pas oublier que nos autorités devaient tout mettre en œuvre pour que le hérisson menacé qu'était notre petit pays au cœur d'une Europe en guerre puisse malgré tout continuer d'exister. J'étais à l'époque chancelier du Consulat de Suisse à Lyon et connaissait de ce fait tous les rouages des jongleries politiques et économiques auxquelles nos autorités fédérales et autres étaient contraintes jour après jour. Aussi, mon chef d'alors et moi-même faisons-nous passer clandestinement en Suisse des Juifs menacés par la Gestapo, avec l'aide d'un membre double-national suisse et français de la Résistance.

René A. Cuttat, France

Graphisme - Clip Art CH-Cuyp 021-731 40 27

PUBLICITÉ

LE DOMAINE DE ROCHEGRISE



*V*otre résidence
secondaire dans
un cadre unique

SOCORA
PROMOTION - CONSTRUCTION - VENTE
RÉSIDENCE OPALE
CH-1884 VILLARS-SUR-OLLON
TÉL. (41-24) 495 14 33
FAX (41-24) 495 27 10

Demandez notre documentation:

Nom _____
Adresse _____
Pays _____ Tél. _____